

Rapport N°13 :

**Réponse à l'appel à projets
« Pôles pilotes de formation des enseignants et de recherche
pour l'éducation »**

**du programme d'investissements d'avenir
« Territoires d'innovation pédagogique »**

Rapporteur (s) :	Lamine BOUBAKAR – enseignant-chercheur à l'UFC et directeur exécutif de la Maison Universitaire de l'Éducation
Service – personnel référent	Lamine BOUBAKAR - enseignant-chercheur à l'UFC et directeur exécutif de la Maison Universitaire de l'Éducation
Séance du Conseil d'administration	4 juillet 2019

Pour délibération	<input checked="" type="checkbox"/>
Pour échange/débat, orientations, avis	<input type="checkbox"/>
Pour information	<input type="checkbox"/>
Autre	<input type="checkbox"/>

Rapport :

Nota : le projet en réponse à l'appel à projet PIA « Pôles pilotes de formation des enseignants et de recherche pour l'éducation » est en de finalisation. Le budget sera présenté en séance.

Objectifs de l'AAP

Faire émerger des pôles de recherche, de formation et de transfert des meilleures pratiques pédagogiques associant universités, établissements scolaires et services académiques :

- développer et structurer la recherche pour l'éducation, en privilégiant les approches pluridisciplinaires ;
- organiser le transfert des résultats de la recherche.

État des lieux

La région académique Bourgogne-Franche-Comté compte, établissements publics et privés confondus, 2.930 écoles, 328 collèges et 142 lycées, 261.165 écoliers, 132.786 collégiens, 26.300 lycéens professionnels et 73.612 lycéens, 16.107 enseignants du premier degré et 20.452 enseignants du second degré.

Suivant les Études et statistiques 2017, au niveau académique et national, de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) du ministère de l'Éducation nationale, le taux de maîtrise des fondamentaux à l'entrée en 6^{ème} est : (i) pour le français, de 88,26% (dont 73,86% de maîtrise satisfaisante) dans l'académie de Besançon et de 87,36 (dont 73,71% de maîtrise satisfaisante) dans l'académie de Dijon ; (ii) pour les mathématiques, respectivement de 78,35 (dont 65,10% de maîtrise satisfaisante et de 75,57% (dont 63,59% de maîtrise satisfaisante). Dans les deux cas, ces performances sont supérieures à la moyenne nationale. La proportion de jeunes en difficulté de lecture est néanmoins en augmentation depuis 2012. Cette tendance est également observée au niveau national.

En marge des études nationales, les résultats de différentes études internationales (PIRLS : lecture-compréhension après 4 ans d'école élémentaire) ; TIMSS : mathématiques et sciences après 4 ans d'école élémentaire) ; PISA : lecture-compréhension et mathématiques pour les élèves âgés de 15 ans) montrent que les difficultés des élèves français en lecture et mathématiques s'accroissent avec le temps. D'après Sprenger-Charolles, 2019¹, cela s'expliquerait par : (i) l'augmentation des exigences avec les niveaux d'enseignement (les enseignants sont moins à l'aise face aux élèves en difficulté) ; (ii) l'inadaptation de la formation des maîtres (pratiques traditionnelles, moins de formation continue) ; (iii) le changement fréquent des programmes.

Du développement professionnel des enseignants

La formation des enseignants et des personnels d'éducation doit être considérée sur des temps longs, en articulant formation initiale et formation continuée et continue (Filâtre, 2016²). Pour sa part, la formation continue a pour objet le développement professionnel tout au long de la carrière et la mise en œuvre des réformes relatives aux enseignements et à leur organisation.

Aujourd'hui, les enseignants s'engagent peu dans la formation continue. Les principales raisons en sont la difficulté à dégager du temps, l'absence d'incitation et l'inadéquation entre l'offre de formation et les besoins exprimés. Par ailleurs, l'acquisition des connaissances et compétences ne fait l'objet d'aucune évaluation, ne débouche sur aucune attestation ou certification et ne donne lieu à aucune valorisation dans la carrière.

D'après Cristofari et *al.*, 2017³, la formation continue est considérée par les enseignants du premier degré comme indispensable à l'exercice du métier d'enseignant, en particulier,

¹ Sprenger-Charolles, L (2019) Idées préconçues et résultats des recherches sur les premiers apprentissages de la lecture ; Journée de l'innovation pour l'école de la confiance.

² Filâtre D. (2016) Vers un nouveau modèle de formation tout au long de la vie ; Rapport sur la formation continue ; Comité national de suivi de la réforme de la formation des enseignants et personnels de l'éducation.

³ Cristofari Y., Le Pivert P. & Lussiana P. (2017) Évaluation de la politique publique sur la formation continue des professeurs du premier degré ; Rapport N° 2017-035 ; IGEN-IGAENR.

lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre les réformes. Toutefois, des critiques sont émises sur les contenus de formation et sur l'organisation qui est assurée pour l'essentiel dans le cadre des dix-huit heures d'animation pédagogique et de formation et suivant une logique descendante.

Dans le second degré, le faible volume de formation continue classe la France derrière des pays comparables, et ce malgré les évolutions qui sont intervenues à partir de 2013 (i) publication du référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation ; (ii) rénovation de l'éducation prioritaire ; (iii) plan de développement du numérique à l'école, et qui ont ouvert la voie à la formation hybride et à l'autoformation.

D'après Tardy et *al.*, 2018⁴, le décrochage s'accroît entre des professeurs qui se forment beaucoup et bien et d'autres qui se forment peu voire pas du tout.

Raison d'être de notre projet

Pour la réussite de chaque élève, nous contribuons à rendre plus efficaces et efficaces les apprentissages des savoirs fondamentaux en agissant sur le développement professionnel des enseignants.

Ambition de notre projet

Impliquer, d'ici 2029, l'ensemble des enseignants du premier degré et du collège en région Bourgogne-Franche-Comté dans une démarche réflexive, coopérative et scientifique, avec pour objectif que le taux de très bonne maîtrise et le taux de maîtrise fragile des savoirs fondamentaux à l'entrée en 6^{ème}, soient équivalents à ceux de la meilleure académie (sur chaque indicateur).

Axes stratégiques pour atteindre notre ambition

- Permettre aux enseignants de devenir acteurs de leur développement professionnel
 - i. Inscrire les enseignants dans une démarche réflexive
 - ii. Gérer la formation au plus près des lieux d'exercice
 - iii. Développer des dispositifs de formation en ligne et hybride
 - iv. Engager les enseignants dans des pratiques collaboratives

- Articuler les apports de la recherche aux enjeux professionnels des enseignants
 - i. Mettre en place des partenariats recherche-pratique
 - ii. Améliorer l'acquisition des savoirs fondamentaux
 - iii. Favoriser la réussite des élèves en difficulté

- Organiser l'évaluation de la formation
 - i. Évaluer ses pratiques pédagogiques en toute autonomie
 - ii. Développer l'évaluation institutionnelle
 - iii. Former l'encadrement pour accompagner le changement

⁴ Tardy S., Lhermet P., Canvel A., Maestracci V. & Gauthier R-F. (2018) La formation continue des enseignants du second degré ; Rapport N° 2018-068 ; IGEN-IGAENR.

Unités de recherche impliquées dans le projet

- Fédération de recherche en éducation (FR-EDUC, UFC) : fédération qui regroupe treize laboratoires de l'université de Franche-Comté dont trois UMR, la direction académique au numérique éducatif (DANE) du rectorat de Besançon, le pôle académique de recherche, de développement, d'innovation et d'expérimentation (PARDIE)⁵ de l'académie de Besançon et l'Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques (IREM) de l'université de Franche-Comté, autour d'une vision commune : penser et accompagner l'éducation et la formation au XXIème siècle par la connaissance.
Pour servir cette vision, la FR-EDUC est structurée en quatre axes : (i) fondements politiques et culturels de l'éducation ; (ii) savoirs, didactiques et épistémologies des apprentissages ; (iii) approche globale de l'élève par la communauté éducative ; (iv) pratiques innovantes.
- Institut de recherche sur l'éducation (IREDU, EA 7813, uB) : laboratoire de sciences de l'éducation dont les travaux actuels sont structurés autour de deux axes : (i) les conditions sociales et scolaires de la réussite des élèves et des étudiant-e-s ; (ii) les parcours d'orientation et d'insertion des jeunes. L'objectif est de montrer comment se combinent les inégalités de réussite durant les études, puis à la sortie de l'école, avec la spécificité de relier l'analyse des parcours de formation et des conditions de vie aux trajectoires professionnelles. Les recherches menées à l'IREDU, dans une perspective interdisciplinaire, croisent les approches quantitatives et qualitatives. Elles sont notamment reconnues dans le domaine de l'évaluation des politiques et dispositifs éducatifs, à partir de l'exploitation d'enquêtes internationales, nationales ou d'enquête *ad hoc* sur les acquis et les parcours des élèves. Dans le cadre de son association avec le Centre d'Etudes et de Recherches sur les Qualifications (Céreq), les travaux de l'IREDU portent également sur l'insertion des jeunes et valeur des diplômes sur le marché du travail.
- Laboratoire d'étude de l'apprentissage et du développement (LEAD, UMR CNRS 5022) : laboratoire de psychologie cognitive qui étudie les modifications de traitement de l'information consécutives aux apprentissages (implicites, didactiques et professionnels), au développement de l'individu (enfant, personne âgée) et à ses perturbations, qu'elles proviennent de handicaps (cécité, surdité) ou de troubles neuropsychologiques (maladie d'Alzheimer essentiellement).
Le LEAD est reconnu mondialement pour ses travaux sur l'apprentissage, et plus particulièrement les formes d'apprentissage naturel ou spontané ou encore implicite, c'est-à-dire non guidées par une intention d'apprendre.

⁵ Le PARDIE organise son fonctionnement autour de quatre axes : (i) communication ; (ii) professionnalisation ; (iii) accompagnement/évaluation ; (iv) médiation. Le PARDIE et la FR-EDUC coordonnent leurs appels à projets afin de faire converger le cas échéant les projets des équipes en éducation prioritaire ou dans les écoles avec ceux des laboratoires fédérés par la FR-EDUC. À ce jour, cinq projets sont accompagnés par des chercheurs.

- Laboratoire de sciences cognitives et psycholinguistique (LSCP UMR CNRS 8554) : unité mixte recherche dont les tutelles, outre le CNRS, sont l'École normale supérieure (ENS) et l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Ses activités portent sur la compréhension des mécanismes qui sous-tendent l'acquisition de fonctions cognitives typiquement humaines comme le langage, la cognition sociale et la conscience.
Les chercheurs y explorent les techniques de la psychophysique et de la psychologie cognitive, ainsi que de l'imagerie cérébrale, de la neuropsychologie, de la génétique et de la modélisation. Parmi les thèmes du LSCP, la question du développement cognitif depuis la naissance et les trajectoires normales et pathologiques d'acquisition de compétences fondamentales, telles que le langage et la conscience.
- Laboratoire Lausannois « Lesson Study » (3LS, Haute école pédagogique du Canton de Vaud) : laboratoire dont l'objectif est d'œuvrer à l'amélioration des pratiques enseignantes et des apprentissages de tous les élèves. Ses activités visent à éprouver et adapter la démarche de recherche-formation « Lesson Study », ainsi qu'à favoriser, sur les plans méthodologique et technologique, les approches permettant l'interaction entre les acteurs de terrain et les chercheurs. Cette approche est conduite de manière collaborative par un groupe d'enseignants, accompagné de chercheurs, qui étudie, enseigne, observe, révisé et diffuse une ou plusieurs leçons à propos d'un objet d'apprentissage.
- Maison des sciences de l'homme et de l'environnement Claude-Nicolas Ledoux (MSHE, USR CNRS 3124) : unité de services et recherche qui accueille et soutient des projets interdisciplinaires en sciences humaines et sociales. Elle fédère seize laboratoires de l'université de Franche-Comté dont trois UMR et est structurée en cinq pôles scientifiques : (i) dynamiques territoriales ; (ii) environnement, ressources et paysages ; (iii) normes, pratiques et savoirs ; (iv) archives, bases, corpus ; (v) comportements, risques, santé.
La MSHE possède une plateforme technologique commune qui regroupe des équipements, des logiciels, des données et des ressources technologiques et méthodologiques développées par ses propres techniciens et ingénieurs et par les laboratoires qu'elle fédère.
- National center for research in policy and practice (NCRPP, University of Colorado Boulder) : centre de recherche créé en collaboration entre l'université du Colorado à Boulder, l'université de Northwestern et l'université d'Harvard dans le but d'étudier la manière dont les connaissances scientifiques influencent les décisions des différents acteurs du système éducatif. Son activité concerne trois axes : (i) étudier la manière dont les connaissances scientifiques sont utilisées par les acteurs du système éducatif ; (ii) étudier ce qui est impacté lorsque les acteurs du système éducatif utilisent les connaissances scientifiques ; (iii) déterminer de quelle manière l'utilisation des connaissances scientifiques fait sens pour les acteurs du système éducatif dans le cadre d'un partenariat recherche-pratique.

Le NCRPP est un centre de recherche unique aux États-Unis. Il est financé par l'Institute of education sciences.

Établissements partenaires



Établissement coordinateur

Université Bourgogne-Franche-Comté

Responsable du projet

Lamine Boubakar,

Professeur,

Directeur exécutif de la Maison universitaire Bourgogne-Franche-Comté.

DÉLIBÉRATION

Il est demandé au Conseil d'administration de bien vouloir délibérer sur le dépôt et portage par UBFC du projet de la Maison Universitaire de l'Éducation dans le cadre de l'AAP PIA « Pôles pilotes de formation des enseignants et de recherche pour l'éducation ».